

Antimonium Crudum¹

Généralités

Antimonium crudum, ou Antimoine cru, ou Sulfure noir d'Antimoine, est un protosulfure d'Antimoine dont la formule est Sb_2S_3 . Minéral très commun en France, il se rencontre dans les terrains anciens où il est le plus souvent mélangé à des sulfures de plomb, de fer et d'arsenic. Il se présente sous la forme de prismes orthorhombiques d'un gris bleu foncé, moins brillants et moins lourds que l'antimoine métallique. Sans odeur ni saveur, il est insoluble dans l'eau et dans l'alcool.



C'est lui qui était employé autrefois en médecine sous le nom général d'Antimoine. Pour l'usage de notre thérapeutique homéopathique, nous préparons par la trituration hahnemannienne nos trois premières dynamisations d'où nous partons pour obtenir ensuite des dilutions plus élevées.

L'aspect physique de l'antimoine ne révèle pas assez son génie. Toutefois, en insistant, on peut percevoir les deux contreparties du génie à travers ceci : un prisme minéral est généralement clair et brillant lorsque il est ancien, il révèle ainsi sa longue transformation vers la transparence ;

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue

l'antimoine, lui, malgré son âge très ancien se présente sous forme de prismes qui sont foncés et peu brillants, il montre ainsi une *vieille nature (sa structure en prismes)* et une *jeune nature (il reste sombre)* réunies en une seule présence, deux extrêmes qui sont les caractéristiques d'un beau génie que nous allons découvrir.

Caractéristiques

Constitution et type

Antimonium crud. se trouve plus spécialement indiqué *aux deux extrémités de la vie*: chez les enfants et les jeunes gens et chez les vieillards.

"Les constitutions les plus favorables à l'action de l'Antimoine sont *remarquables par le développement notable des viscères abdominaux avec ou sans tissu graisseux abondant*. De tels sujets sont portés à la tristesse et aux affections déprimantes, ou à la gaîté qui procède de la satisfaction des instincts animaux ou des penchants de l'amour physique. *Le fait d'habiter dans un climat chaud ou bien la saison chaude, sont des circonstances en harmonie avec l'action d'Antimonium crud.* ; chez les individus placés dans de semblables conditions d'habitation ou de saison, la peau attire à elle une partie de l'activité viscérale qui, par suite de l'atonie ainsi déterminée, tombe facilement sous la sphère d'action d'Anf. crud., et cela d'autant mieux que la santé, ou l'harmonie fonctionnelle, exige dans les pays chauds ou en été, un régime sobre, plus excitant qu'abondant, capable d'apporter plus d'excitation que de travail aux organes digestifs; il arrive alors que la moindre surcharge d'estomac, ou un écart de régime, occasionnent des digestions laborieuses et augmentent la faiblesse des intestins en usant l'activité du sympathique déjà amoindrie, et surtout celle du pneumogastrique. Ces effets sont d'autant plus analogues à ceux d'Ant. crud. que les organes où ils se produisent sont en échanges sympathiques avec la surface cutanée, cette zone périphérique de la vie végétative" (Espanet

Notons, d'une part, son indication dans les *deux extrêmes de la vie*, d'autre part, le fait que le sujet Antimonium crudum porte un *renflement au centre du corps sous forme de développement anormal des viscères*. Tout ceci est en rapport son génie bien sûr, nous le verrons.

État mental particulier

Celui-ci, aussi caractéristique qu'important pour le choix du remède, peut se résumer schématiquement en deux catégories de symptômes ; a) *Disposition chagrine, acariâtre; il est irascible et grognon*; les enfants ne peuvent pas supporter qu'on les touche ni qu'on les examine; ils n'aiment pas être promenés comme ceux de Chamomilla; si c'est un adulte, il est également *boudeur et triste*. b) *Dégoût de la vie; il n'a plus le désir de vivre; la vie est pour lui un fardeau*.

Il se fâche fortement pour un rien : il passe d'un rien à une extrémité.

La vie est un fardeau, donc il faut en finir : pour un rien ou pour tout, il veut aller de vie en trépas, d'un état à son extrême.

Langue très blanche, recouverte d'un enduit blanc très épais

L'enduit épais sur la langue est à la bouche ce que le renflement des viscères est au ventre. Bouche et ventre sont deux sites importants chez Antimonium crudum, ils représentent des centres dotés d'un "renflement intérieur" alors qu'en périphérie, les extrémités sont "creusées" avec crevasses et indurations (voir la suite de la pathogénésie). C'est en cela que, chez Antimonium crudum, s'opposent le centre et les extrémités. Par exemple ici :

- au centre de la bouche il y a un renflement sous forme d'enduit épais sur la langue ; en périphérie de ce site, se trouvent des lèvres craquelées, des narines croûteuses, un menton sec, pustuleux, etc.

- au centre du corps, il y a des viscères augmentées de volume ; en périphérie du corps, se trouvent des ongles cassants, des pieds calleux, une peau croûteuse, craquelante, etc.

Génie du remède

Le sujet Antimonium crudum est bâti sur des extrêmes. Sa particularité est que son centre dit le contraire de ce que dit la périphérie et vice versa. Nous avons vu l'inversion renflement/creusement mais bien sûr, son génie va plus loin. Chez Antimonium crudum, il y a une circulation croisée entre le centre et la périphérie. Et bien sûr, il s'agit d'une circulation qui s'inverse en allant d'un point à l'autre. Par exemple si un symptôme exprime une rétention en périphérie, ce symptôme se transforme en une évacuation au centre. Et vice-versa, lorsque l'information dit noir au centre, elle dit blanc aux extrémités. Il y a toujours inversion entre centre et périphérie. Ainsi s'explique "les métastases goutteuses aux intestins : la goutte cesse brutalement aux extrémités et tout aussi brusquement, des symptômes de vomissements gastriques apparaissent". Notons ici l'inversion entre une rétention *d'acide urique* dans les extrémités et l'évacuation des *eaux gastriques* au centre ; il y a derrière ces signes bien des caractéristiques du génie (inversion, déviation, passage brusque d'un état à un autre, d'un endroit à un autre, etc.). Au plan mental, cette inversion se traduit par exemple par "la colère brutale par le simple fait d'être regardé ou d'être touché". Traduit cela donne : une information inoffensive venue du dehors entraîne une réaction offensive dedans. Toujours l'inversion entre centre et extrémités.

La latéralité croisée (droite supérieure, gauche inférieure) du sujet Antimonium crudum confirme l'inversion : ici la déviation allant de haut en bas en une sorte de diagonale passe par un centre inversant.

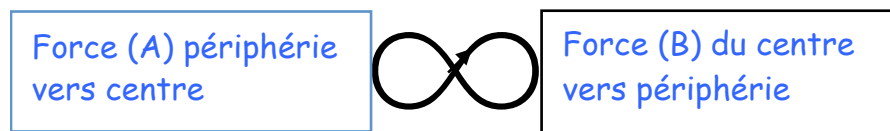
Au total, le génie *Antimonium crudum* tuméfié, dévié et retourné, est doté :

- d'une force (A) allant de la périphérie vers le centre où se marque une inversion.

- d'une force (B) allant du centre vers la périphérie où se marque une inversion.

Sachant que chaque site examiné contient toutes les caractéristiques du génie, la périphérie est plutôt le siège de crevasses indurées, le centre plutôt de tuméfactions molles. Ainsi, pour simplifier, je dirai que le sujet *Antimonium crudum* affiche un génie fait d'un aller retour inversant entre un centre tuméfié (A) et des extrémités crevassées (B). En très simple qu'il est animé d'une sorte "d'autoreverse" inversant.

Sur la spirale de Moebius, le génie s'inscrit ainsi :



Modalités

Latéralités : déjà vu

Amélioration

- par le repos, en étant couché tranquille.
- par les applications chaudes.
- par le plein air.

Le repos, le grand air modèrent les forces extrêmes (en les activant pas, ils apportent une accalmie).

Aggravation

- par l'excès de chaleur et particulièrement la chaleur du soleil.
- par les bains froids.
- après usage de vin, d'acide, de vinaigre.
- après avoir abondamment mangé particulièrement du porc, du pain, des pâtisseries.
- la nuit, au clair de lune.

On sait que le sujet *Antimonium* est aggravé par tout ce qui représente un extrême (chaud ou froid) une tuméfaction (les mets

tuméfiantes tels pain, porc, pâtisseries) et tout ce qui incarne une *dévi*ation (vin, acide). Antimonium crudum n'est pas aggravé par le clair de lune, il y est sensible et plutôt apaisé. Le clair de lune inclut le jour et la nuit, il réunit deux extrêmes en une seule lumière transitive qui attire le sujet antimonium crudum, appelle ses sentiments et le pousse inconsciemment à réconcilier ses contraires.

Symptômes mentaux

Individus maussades, mécontents de tout ce qu'on fait autour d'eux, aimant la contradiction; boudeurs, ne désirant pas parler, ils sont par ailleurs acariâtres, se vexant pour un rien. Enfants gros et gras; jamais rassasiés; {montrant de l'humeur dès qu'on fait attention à eux, ne pouvant supporter d'être touchés ou regardés; le plus petit rien les met en colère. Cette grande irritabilité de caractère nous rappelle Bryone, Chamomilla, Nux vomica, Cina, Sepia, qui ont également ce symptôme très marqué.

Dégoût de la vie qui est devenue un fardeau, accompagnant un état de dépression nerveuse, d'épuisement nerveux; moments de grand épuisement avec crises soudaines de faiblesse et de défaillance chez une jeune fille ou chez une jeune femme triste et sentimentale qui ne désire plus rien, ne tient plus à la vie; cela se verra souvent chez les jeunes personnes au moment de la puberté; on peut également trouver ce symptôme chez un malade ayant une fièvre continue, comme la fièvre typhoïde, dont Ant. crud. a d'ailleurs toute la prostration; elle est semblable à celle d'Arsenic. alb. mais qui a une peur accablante de la mort tandis qu'Ant. crud. a un profond dégoût de la vie; puis Arsenic. alb. est extrêmement agité tandis qu'Ant. crud. l'est peu, et en tout cas rarement; enfin, Arsenic alb. est très altéré tandis qu'Ant. crud. N'a jamais soif (Kent).

A ce symptôme peut s'en adjoindre un autre, ou plutôt s'en adjoit généralement un autre qui ne se produit pas en même temps, mais qui alterne avec lui ou qui existe seulement par instant: ces jeunes filles ou ces jeunes femmes sentimentales, hystériques et facilement irritables, sont émues par une lumière douce comme celle qui peut filtrer à travers les verres de couleur d'une fenêtre ou celle de la lune, la nuit. C'est ce que veut dire ce symptôme: *humeur sentimentale au clair de lune*. C'est alors un débordement désordonné des affections comme cela ne peut se produire que chez une malade ou chez quelqu'un dont le système nerveux est déséquilibré.

Voir ci-dessus, ces symptômes mentaux ont déjà été commentés.

Sommeil

Somnolence, *continuel assoupissement dans la journée*. la nuit, sommeil agité avec rêves anxieux.

Sommeil le jour (force A), insomnie la nuit (force B) : renversement dans le nyctémère et alignements des extrêmes.

Tête

Céphalées siégeant particulièrement au vertex, après un bain ou en rapport avec des troubles gastriques, spécialement après avoir mangé des sucreries ou après avoir bu du vin sur, acide.

Pesanteur au niveau du front avec vertiges, nausées et saignement de nez. *Sensation de pesanteur douloureuse au vertex*, s'accompagnant de vertiges et de nausées; il est aggravé par le moindre mouvement, en montant les escaliers ou dans une chambre chaude et surtout si le malade est exposé à la chaleur rayonnante d'un poêle; il est amélioré par le repos et surtout si le malade se met au grand air libre; mais avant tout, *il est immédiatement soulagé si les vomissements apparaissent*. La caractéristique de la migraine d'Ant. crud. est *d'être immédiatement soulagée si une élimination se fait*, quelle qu'en soit la voie: coryza, vomissements, diarrhées, et d'autre part, et surtout, d'être provoquée par la suppression d'un écoulement ou d'une éruption. *Troubles gastriques et migraines sont intimement liés au fonctionnement de l'organisme tout entier et suivent le jeu de ses éliminations*.

Toutes les caractéristiques du génie sont représentées :

- pour la force (A) allant de la périphérie vers le centre, ici, la douleur siège à la partie la *plus périphérique de la tête* (le vertex), elle réagit en fonction des modalités du remède et surtout elle s'apaise lorsque apparaît une *évacuation au centre*. Au total, une pesanteur périphérique tenace, forte comme une concrétion se transmue en une solution liquide au centre et s'évacue.

- pour la force (B) allant du centre vers la périphérie, ici, *vice-versa*, la migraine périphérique revient lorsqu'une élimination centrale disparaît.

Yeux

Ils sont enflammés et rouges; les paupières, agglutinées par une légère suppuration muqueuse superficielle, ont de la peine à s'ouvrir. *Les commissures palpébrales sont fissurées, à vif*.

Il y a de la photophobie surtout marquée pour la lumière du soleil ou celle d'un feu brillant (Mercure). Bléphanite chronique.

Extrémités palpébrales fissurées (force A), centre conjonctival tuméfié (force B), le génie est visible dans l'œil.

Face

La face peut présenter diverses éruptions suppurantes, boutons, pustules, furoncles; *croûtes jaunâtres au menton et sur les joues*. *Narines gercées, fissurées, couvertes de croûtes; eczéma des narines*. *Sécheresse des lèvres et commissures gercées; eczéma autour de la bouche et crevasses douloureuses aux commissures* (Arum, Condurango, Graphites, Hep. suif. calc., Nitr. ac.).

Les craquelures et autres fissures (A) sont à rapprocher des comblements intra-buccaux (B).

Appareil digestif

Bouche

Salivation abondante et d'un goût salé; goût amer dans la bouche avec *soif ardente surtout la nuit*.

Saignement des gencives. Odontalgie pire la nuit au niveau d'une dent cariée.

Mais surtout, le grand signe caractéristique de la bouche, d'ailleurs si marqué qu'il devient une caractéristique générale du remède, est : *langue recouverte d'un enduit blanc épais, langue blanche comme du lait; on dirait que la langue a été recouverte d'un enduit épais de blanchiment*. D'autres remèdes ont la langue blanche: Ant. tart. où elle est d'ailleurs bien plus généralement jaune brun, Hydrastis, Kali carb., Pulsat., Sépia, etc. Mais aucun ne l'a d'une façon aussi nette, aussi uniforme; ils l'ont, en tout cas, avec des caractéristiques qui les distinguent bien d'Ant. crud

Amertume en rapport avec la déviation inhérente au génie ; dépôts blanchâtres en rapport avec tuméfaction au centre ; inversion avec soif ardente la nuit en rapport avec absence de soif le jour (à confirmer par d'autres expérimentations), tout y est.

Estomac et abdomen

Anf. crud. n'a pas d'appétit. La pensée seule des aliments, ou bien leur odeur, suffisent pour provoquer des nausées ou des vomissements (Colchicum, Arsenic, Sepia).

Dans un article paru en avril 1912 dans « the British Homœopathic Journal », le docteur T. G. Stonham, de Londres, dit que le goût amer, métallique, douceâtre, peu accentué, dans la bouche est surtout dans Ant. tart., et que dans Ant. crud., il est acide.

D'autre part, comme Ant. tart., il manifeste un *grand désir pour les acides*; également Magn. carb., Myrica, Sepia, ont de grands désirs d'acide.

Nausées constantes; sensation d'une masse pesante dans l'estomac surchargé, comme s'il avait trop mangé et cela, même s'il n'a pas mangé du tout. L'estomac donne la sensation d'être distendu bien que l'épigastre soit plat; il éprouve une sensation de distension de l'estomac et il en vomit le contenu; efforts continus pour vomir, nausées, sensation douloureuse de pesanteur au niveau de l'estomac allant en augmentant progressivement. Les vomissements ne soulagent pas le malade (Kent).

Troubles digestifs provenant d'une surcharge de l'estomac. Ant. crud. est un remède utile pour les "suites fâcheuses" d'un banquet ou d'un dîner trop abondant de Christmas: la langue est très blanche, il y a une forte sensation de plénitude, de détresse et de distension au niveau de l'estomac et de l'abdomen; le malade a des éructations désagréables ayant le goût des aliments absorbés; il ne tarde pas à avoir des nausées suivies de vomissements renfermant des débris alimentaires" (Dewey).

Ant. crud. doit surtout être pris en considération pour *les dérangements d'estomac de date récente*. Le travail de la digestion se fait difficilement; il a des renvois ayant le goût des aliments absorbés auparavant, il a des nausées et il sent qu'il lui faudra vomir pour être soulagé, ce qui cependant ne sera pas réalisé.

Vomissements dus à une surcharge de l'estomac, après avoir mangé des choses indigestes, après l'abus de nourriture riche, d'acides, de vinaigre, de vin sur (et pourtant il a le désir de ces acides qui, par ailleurs, lui font mal), ou par une excessive chaleur d'été. Ipeca peut s'appliquer à des cas analogues, mais il a plus de nausées, tandis que les vomissements prédominent dans Ant. crud.; en outre, la langue d'Ipeca est propre, très peu chargée, contrairement à celle d'Ant. crud. qui est si intensément blanche, Pulsatilla est très utile dans les troubles digestifs semblables, après avoir abusé d'une nourriture trop riche, trop grasse, trop lourde ou de mets glacés qui ont fatigué le sujet, tout comme Ant. crud. ; mais il n'a pas de vomissements caractéristiques de ce dernier; en outre, il a une diarrhée avec des selles vertes ordinairement, ou vert-jaunâtre, ou glaireuses. Bryone ressemble à Ant. crud. en ce sens qu'il s'applique parfois au catarrhe gastrique par excès de nourriture; il a la langue blanche et la bouche sèche; mais il est plus violemment irrité et irritable qu'Ant. crud. qui est

plus mélancoliquement grognon; puis la langue, si elle est blanche, ne l'est qu'au milieu, les bords restant roses; enfin, dans la majorité des cas il y a de la constipation, la selle étant dure, sèche, brune; s'il y a de la diarrhée, les selles sont aqueuses, très fétides, ayant une odeur de vieux fromage (Farrington).

Métastase goutteuse à l'estomac ou aux intestins. "Toute la nature goutteuse du cas semble changer si soudainement qu'on se demande ce que sont devenus les symptômes extérieurs, car tout d'un coup, en l'espace de peu de temps, d'une nuit ou d'un jour, le malade se met à vomir et ce vomissement persiste pendant des jours et des semaines, jusqu'à ce que les symptômes de goutte réapparaissent aux extrémités. Il est étonnant de noter combien ce changement de localisation d'un point à un autre est brusque: la goutte cesse tout à coup aux extrémités et les symptômes gastriques apparaissent non moins brusquement. On peut appeler cela si on veut : goutte à l'estomac (Kent).

Violentes douleurs abdominales, *coliques* avec douleurs brûlantes et *fort ballonnement; plénitude et distension de l'abdomen après le repas* (Lycop.), avec éructations et gaz intestinaux. Souvent cette distension abdominale *augmente graduellement*, donnant une sensation comme si le ballonnement exerçait une pression augmentant progressivement la tension.

Cet état de tympanisme peut se montrer dans la fièvre typhoïde, dans les diarrhées estivales ou dans de simples cas de flatulence; ce symptôme sera associé aux symptômes gastriques et à la langue blanche, spécialement s'il est consécutif au fait d'avoir bu du vin sur, d'avoir pris un bain froid et que tout cela se passe chez un goutteux, quand les tophus deviennent sensibles, et que l'estomac et l'intestin se distendent et sont douloureux.

Il peut y avoir *inflammation, congestion du foie* qui devient gros et dur. Douleur dans la région du foie ou de la vésicule biliaire; douleurs lancinantes; la jaunisse s'associe parfois à ces symptômes (Kent).

Il est facile de repérer le génie du remède dans les signes digestifs avec le *manque d'appétit (B)* pour éviter la *distension (A)*, le goût pour les acides pour marquer la *déviations*, et bien sûr le chassé-croisé inversant avec la *stagnation tenace* de la digestion ici et une *évacuation rapide* là pour poser localement *des contraires extrêmes*.

L'abdomen joue avec les *gaz intestinaux* pour montrer les *contreparties du génie* : il y a une distension lente au centre (A) et éructations violentes vers la périphérie (B), ballonnements progressifs (A) et douleurs brûlantes, évaporantes (B).

Anus et selles

Hémorroïdes, avec un continuel écoulement de mucus qui tache le linge; elles sont très désagréables pour le malade. Hémorroïdes gênantes, dans les vieux états goutteux, devenant douloureuses et enflammées s'il fait froid, si le temps devient humide, ou si on prend un bain froid; elles sont toujours aggravées si le malade est assez imprudent pour boire du vin sur, ou prendre des aliments ou des boissons acides; l'estomac, les intestins, le rectum et les hémorroïdes sont toujours aggravées quand on dérange l'estomac soit avec des boissons acides ou des aliments indigestes, soit par suite d'un bain froid ou d'un temps humide (Kent).

Alternatives de constipation ou de diarrhée, principalement chez les sujets âgés, les selles diarrhéiques étant constituées par de l'eau mélangée à de petites masses de matière fécale, et celles constipées étant formées de matière dure et sèche. Divers médicaments ont ce symptôme, à savoir de la constipation alternant avec de la diarrhée: Chelidonium où cela accompagne les troubles hépatiques si caractéristiques du remède; Collinsonia où cela se rencontre particulièrement chez les femmes; Nux vomica où cela paraît être la conséquence d'un abus de purgatifs, principalement de

drastiques; Podophyl. où la diarrhée survient de bonne heure le matin et où se rencontre fréquemment du prolapsus du rectum.

Diarrhée survenant après un écart de régime, après avoir bu du vin acide, aigre, après un bain, après avoir eu trop chaud; *elle a ceci de particulier que les selles sont en partie solides et en partie liquides* (dans Ant. tarte elles sont entièrement liquides).

"Il semble qu'il lui faut longtemps pour vider l'intestin : le malade se précipite à la garde-robe et expulse une petite selle mi-partie solide et mi-partie liquide; puis au bout d'un instant il recommence jusqu'à ce que finalement l'intestin soit débarrassé; mais alors survient un tésesme très prononcé. La diarrhée d'Ant. crud. est une diarrhée qui se termine en dysenterie; elle va avec beaucoup d'inflammation du rectum et du côlon, très douloureuse, beaucoup de tésesme, des efforts prolongés et un grand épuisement" (Kent).

Là aussi le génie inversant est complet : production d'un *mucus irritant* à l'anus parce qu'il y a production d'*enduits non irritants* à l'autre extrémité du tube digestif ; alternance des contraires avec diarrhée et constipation, selles liquides et selles solides, etc.

Organes génitaux

Les troubles de l'appareil génital sont intimement liés, surtout chez la femme, à la disposition mentale du sujet. Les états mélancoliques, les signes morbides, indiqués : exaltation, tristesse, dépression, sont en rapport avec *une ptose des organes abdominaux* (L. Vannier).

Les viscères pelviens sont très relâchés et cela s'accompagne d'une sensation de relâchement, *de tiraillement de haut en bas dans le bassin*; on a l'impression que son contenu va tomber, même être expulsé par en bas. Il y a d'ailleurs un véritable *prolapsus utérin* avec un écoulement vaginal semblable à de la leucorrhée. Au moment des périodes menstruelles, il a des troubles divers. Les ovaires sont irritables et douloureux, ainsi qu'on le rencontre chez les jeunes filles hystériques, chez celles qui souffrent d'une affection sentimentale à laquelle on ne répond pas, qui sont rêveuses et présentent un état mental semblable à celui que nous avons décrit plus haut au commencement de l'étude du remède (Kent).

Les règles sont trop précoces et trop abondantes ou bien elles sont *supprimées*, cela à la suite d'un bain froid, et avec la sensation de ptose, de pression de haut en bas dans le pelvis et avec une sensibilité marquée de la région ovarienne. Avant les règles, la malade se plaint souvent d'odontalgie.

Leucorrhée aqueuse, ou bien acide, épaisse, irritante.

Prurit vulvaire avec excitation génitale.

La sensation de *ptôse en bas* va de pair avec la sensation de *tiraillements en haut* ; *les règles vont d'un extrême à l'autre, carrément abondantes ou carrément supprimées* ; *les leucorrhées sont irritantes, épaisses, acides* comme le veut la déviation dans le génie Antimonium crudum.

Appareil respiratoire

Nez

Catarrhe après avoir pris froid; sensation de gonflement de la muqueuse nasale la nuit; il a la même sensation en entrant dans une chambre chaude.

Coryza qui a tendance à devenir chronique en raison de la faiblesse et de la pauvreté de la constitution du sujet. Quand il devient chronique, le coryza est pire la nuit et il est associé à des maux de tête; à mesure que le catarrhe diminue et devient plus sec, le mal de tête augmente; il a des névralgies dans la tête en même temps que de forts malaises d'estomac, des nausées, le tout accompagné de vomissements. On pourrait se laisser tromper par cette association de maux de tête et de troubles gastriques, et se croire en face de migraines, d'angine gastrique; mais en réalité, il faudra se souvenir que tout cela est apparu après avoir pris froid, et que l'écoulement nasal, épais, diminuait au fur et à mesure que se développait une sensation de sécheresse de la muqueuse nasale en même temps que l'air inhalé donnait une sensation de cuisson quand il passait sur cette muqueuse. Quelquefois, le mal de tête disparaît après de violents vomissements, mais d'autres fois il peut persister quelques jours sans être soulagé par les vomissements ou seulement après des vomissements prolongés.

Il y a d'autres remèdes qui ont un mal de tête soulagé par le vomissement, mais dans Antimonium crud. les vomissements sont violents, interminables et extrêmement épuisants. le mal de tête est aggravé par le mouvement, la nuit, dans une chambre chaude, par un excès de chaleur, par la chaleur radiante d'un poêle, d'un feu ou d'une lumière tandis qu'il est amélioré quand il se couche, quand il demeure tranquille ou en plein air (Kent).

Cette description du coryza d'Anf. crud. nous montre que dans ce remède, le catarrhe nasal, la céphalée et les symptômes gastriques peuvent faire un tout.

Tuméfaction au centre du nez et au milieu de la nuit, conforme au génie du remède. Le coryza répond à toutes les modalités : il est plus sec si suppression d'un écoulement à l'autre bout.

Larynx

Perte de la voix après être échauffé; voix criarde qui parfois se casse. le soir, en allant se coucher, il prend un bain froid et voilà que le lendemain matin au réveil, il ne peut plus parler, il est aphone; cette aphonie est indolore et il ne s'en est aperçu qu'en voulant parler; il peut cependant exister en même temps des spasmes au niveau du larynx, des étreintes douloureuses à l'intérieur de la gorge (Kent).

D'autre part, les rhumes peuvent tomber dans le larynx et de là dans la trachée, pour provoquer finalement, en progressant, une bronchite et même une broncho-pneumonie.

La voix se perd généralement après un coup de froid. Ici, c'est le contraire en raison du langage des extrêmes que l'on sait.

Poumons

Toux spasmodique, sèche, survenant par paroxysmes qui vont en décroissant progressivement : la première quinte est d'une grande violence, durant plus ou moins longtemps et ébranlant tout le corps; elle est suivie d'une deuxième quinte moins violente, et ainsi de suite; après une douzaine de quintes, par exemple, au moins, chacune d'intensité décroissante, le malade a finalement une toux sèche, dure, mais sans plus d'accès de paroxysmes.

Quand on se trouve ainsi en face d'une toux ébranlante, secouant tout le corps, dont la première quinte, très violente, a provoqué cela à un degré extrême, que ce soit au cours d'une bronchite ou d'une coqueluche, qu'avec cela la langue est blanche, et aussi qu'il y a plus ou moins de troubles gastriques, que la poitrine est endolorie par la violence de la toux, Ant. crud. est le remède auquel il faut penser et qui changera d'un coup l'aspect du cas (Kent).

Toux sèche avec sensation de démangeaison dans le larynx ou la trachée, pire en entrant dans une chambre chaude (Bryone, Natrum carb.).

Catarrhe suffocant des vieillards, des adultes et des enfants; expectoration difficile, même avec des efforts inouïs, de crachats visqueux, filants, épais, adhérents, qui encombrant les bronches.

La toux chez *Antimonium crudum* *descend en escalier* : elle part de très haut, est violente, durable, ébranlante puis elle tombe peu à peu, devient de moins en moins violente et de moins en moins durable jusqu'à s'évanouir totalement au pied de l'escalier. Elle dessine une sorte d'oblique ou encore on peut dire qu'elle va d'un centre ébranlant (A) vers une périphérie disparate (B).

Dos

Secousses musculaires; mouvements saccadés des bras.

Douleurs arthritiques au niveau des doigts; nodosités goutteuses dans beaucoup d'articulations; tophus.

Ongles qui poussent mal, cassants; les ongles fendent, présentent des épaissements cornés comme des verrues; si par hasard ils sont blessés ou cassés, il ne repoussent pas comme ils le devraient mais il repoussent déformés et pas aussi longs que les autres. Cela peut faire penser ici à : Silicea, qui a des ongles déformés aux doigts et aux orteils; Graphites, dont les ongles deviennent épais et déformés; Thuya, qui a des ongles déformés et cassants, se déformant.

Également, *il peut pousser sous les ongles des excroissances cornées qui sont douloureuses*, et cela doit être distingué de Causticum qui a des verrues qui poussent sous les ongles. *Verrues cornées* aux mains et à la plante des pieds. Cors enflammés.

Les pieds sont très tendres; ils présentent de *larges surfaces cornées* au niveau de la plante qui peut être couverte de callosités et de cors. La plante des pieds est très sensible, il n'est pas possible de s'appuyer hardiment sur elle à cause de cette sensibilité.

Quelques cas de rhumatisme chronique des plus rebelles ont été guéris par Ant. crud. guidé qu'a été le médecin pour son choix, par cette excessive sensibilité de la plante des pieds. Baryta carb. a la plante des pieds très sensible ainsi que Ledum pal., Medorrhinum et Lycopod.; les grandes caractéristiques de chacun de ces remèdes permettront le choix.

La plus légère pression produira à *la plante des pieds* d'Ant. crud. une callosité ou un point douloureux; on trouvera également chez les gens qui travaillent une tendance anormale à l'épaississement de la peau de la plante des pieds; il est très douloureux de marcher sur ces callosités, sur ces cors ou sur cette peau épaisse parce que ces endroits sont très sensibles.

Les secousses musculaires indiquent qu'un influx court depuis la centre du corps vers la périphérie et vice-versa. Les mouvements sont saccadés, maladroits, déviants.

Aux extrémités siège bien sûr préférentiellement la contrepartie indurée, fissurée, crevassée du génie. Notons l'inversion locale par laquelle des excroissances poussent sous les ongles. Enfin, il est normal que la plante des pieds, en tant qu'extrémité, soit un endroit particulièrement sensible qui réagit fortement et entraîne des réactions à distance.

Peau

La peau est une sphère de l'organisme qu'Ante crud. atteint tout particulièrement.

On peut y trouver, comme dans Ant. tarte mais à un degré bien moindre, presque exceptionnel, des éruptions vésiculeuses rouges et douloureuses.

Mais la grande caractéristique du médicament à ce niveau est sa *tendance à l'épaississement! à l'induration cornée*; il peut y avoir aussi des verrues cornées. "Ant. crud. produit de larges plaques comme de la corne sur la peau de la plante des pieds, près de la naissance des orteils, qui font souffrir comme des cors, et qui repoussent après qu'on les a coupées" (Gaspari, in article sur Antimonium, in 'The british Homœopatic Journal', Avril 1912).

Ant. crud. produit égaiements des *démangeaisons*, et quelquefois de *l'érythème* et il a été trouvé utile dans les éruptions semblables aux piqûres d'orties qui accompagnent si fréquemment des désordres gastriques (Gaspari, loc. cit.).

La peau d'Ant. crud. est vulnérable, avec tendance à être craquelée et douloureuse. Il peut y avoir à ce niveau des *éruptions avec des croûtes dures, épaisses, comme du miel; la peau se craquèle facilement dans ces régions* et cela est très marqué au *niveau des narines et des commissures des paupières et des lèvres*. Cela rappelle Graphites.

Enfin, Ant. crud. provoque une *transpiration abondante*, surtout nocturne, épuisante, telle que nous pouvons la trouver dans le cours d'une maladie qui traîne. Sueurs par le plus léger exercice; si le sujet est exposé à un moindre excès de chaleur, il se met à transpirer abondamment et il prend alors facilement froid.

Elle donne à voir les deux contreparties du génie (épaississements, indurations A et crevasses, fissures B) avec prépondérance de la partie "extrémité crevassée".

L'érythème est extrême, comme celui des orties.

Conclusion

Antimonium crudum convient donc aux individus dont le centre vital se trouve au niveau du chakra ventral, au milieu du corps. Là, siège une intumescence visible et une intumescence invisible, respectivement une augmentation de volume des viscères mais aussi une exacerbation du ressenti. Là, dans ce centre tout ce qui vient du dehors se renverse et se trouve aussitôt évacué par les voies naturelles. L'image est celle d'une attaque devant soi par un adversaire qui se présente de dos et dont on se débarrasse en le repoussant très loin par une frappe dans le dos. Antimonium crudum dispose ainsi d'une vigueur interne quasi juvénile contrastant avec son aspect externe vieillot, à la peau craquelée et dure.

Au total, comme l'aspect double du minéral, saillant dedans et terne dehors, le sujet Antimonium crudum promène une nature double, jeune dedans, vieux dehors, deux âges lointains par lesquels il passe de façon réflexe et synchrone. Son génie résume bien cette situation, il va, vient, se retourne et se renverse entre temps aride et temps humide, entre deux pôles, entre deux appartenances. Antimonium crudum c'est une vie double aux antipodes.

Application clinique

Antimonium crudum est peu proposé en remède de fond. Lorsqu'il est indiqué, le résultat est excellent. Ainsi en fut-il pour Marine, 4 ans, que je consulte régulièrement depuis sa naissance.

La maman s'en plaignait souvent. Marine, fille unique, capricieuse, colérique, ne supporte ni les bisous, ni d'être approchée, elle se jette en arrière pour un rien, agresse violemment d'autres enfants en sautant sur eux, elle s'oppose à tout, veut dominer tout, s'impose partout. Elle s'apaise parfois autour d'un dessin sur lequel elle semble absorbée mais très vite elle se lasse, tourne, vire, demande les bras de sa maman, les rejette aussitôt. Et ainsi de suite. Toute la journée. La nuit, elle n'arrive pas à dormir, elle crie, vient dans le lit des parents et exige que sa mère se couche près d'elle. Pendant son sommeil elle gesticule, lance les pieds, crie, pleure sans se réveiller et sans que l'on puisse la consoler.

Je l'ai vu pour de multiples rhinorrhées, pharyngites, toux, angines, pour des diarrhées et des vomissements répétés, des insomnies et des terreurs nocturnes. J'ai prescrit nombre de remèdes mais pas Antimonium crudum. Jusqu'à ce qu'un symptôme singulier m'y fasse penser : *Marine passe d'un jeu à un autre brusquement, elle jette les crayons et se jette sur sa poupée d'un coup puis jette ses crayons et revient à sa poupée (elle fait les aller-retour inversants du génie)*. La mère me confirme alors que Marine change d'avis tout le temps, qu'elle ne supporte ni les regards, ni d'être touchée, qu'elle n'a pas grand appétit, etc.

Antimonium crudum, donné en dilution moyenne, a transformé l'attitude de Marine. Elle est devenue calme, souriante, presque affectueuse. Elle reste vive certes mais sans excès et sans agresser quiconque. Au grand soulagement des parents. Reste à confirmer cette attitude sur le long terme.